

# TERREUR SILENCIEUSE



## Terreur Silencieuse

Par Muriel Kirk

L'USS Enterprise dérivait lentement dans l'espace. Une nébuleuse s'étendait devant lui, pulsant doucement comme un cœur de ténèbres. Spock analysait la structure gazeuse à l'aide de ses instruments, tandis que le capitaine Kirk, les bras croisés, observait l'écran principal.

— C'est étrange, dit Spock. Ce nuage ne devrait pas être ici. Il ne correspond à aucune carte stellaire connue.

— Étrange ou dangereux ? demanda Kirk.

Spock haussa un sourcil.

— J'ignore encore, capitaine. Mais nos capteurs ne parviennent pas à sonder son intérieur.

Un frisson glissa sur la nuque du capitaine. Il n'aimait pas ça. Il jeta un coup d'œil à McCoy, qui, accoudé à la console, fixait l'écran avec une inquiétude à peine masquée.

— Jim, je n'ai jamais vu un truc pareil...

La lumière sur le pont faiblit soudainement, une ombre semblant s'étendre sans source définie. Un murmure résonna, à peine plus qu'un souffle.

Ils arrivent.

Uhura sursauta et plaqua une main sur son oreillette.

— J'ai... j'ai capté quelque chose. Une voix. Mais...

Elle hésita, cherchant des mots.

— C'était ma propre voix. Mais elle disait autre chose...

Kirk se tourna vers elle.

— Quoi exactement ?

Elle ouvrit la bouche, puis la referma, un voile d'effroi passant sur son visage.

— Je préfère ne pas le répéter.

Le silence s'étira. Puis, un cri fusa du couloir. Un cri humain. Déchirant.

— Sécurité, rapport ! aboya Kirk.

Aucune réponse.

Puis, quelque chose entra.

Ce n'était pas une forme définie, pas une créature. C'était... une absence. Un creux noir dans la réalité. L'obscurité elle-même semblait fuir sa présence. Là où elle passait, l'espace se courbait, comme si le Enterprise se tordait sous une force inconnue.

La Peur était entrée.

Chekov s'effondra, tremblant, bavant presque, les yeux fixés sur ce néant rampant.

— N-n-niet... Niet... pas ça...

Son corps fut pris de convulsions, des larmes coulant le long de ses joues.

— Reculez ! ordonna Kirk, reculant lui-même d'un pas malgré lui.

La Peur glissa sur le sol métallique, sans bruit, sans souffle, s'étirant en tentacules indistincts qui se tordaient sans logique.

Je suis ici depuis toujours.

La voix ne venait pas d'une bouche, ni d'un haut-parleur. Elle était dans leurs têtes, derrière leurs pensées, nichée là où l'esprit ne pouvait se protéger.

Sulu hurla en dégainant son phaser, mais sa main tremblait trop pour viser.

— C'est impossible... C'est impossible !

Rien n'est impossible. Tout est déjà arrivé. Et tout arrivera encore.

Kirk se força à respirer. Il devait agir. Il était le capitaine.

— Qui êtes-vous ?!

Le néant oscilla, comme amusé.

Je suis l'ombre dans vos cauchemars. Le souffle sur votre nuque alors que vous êtes seul. Je suis ce que vous cachez dans votre cœur.

Le pont entier trembla. Des voix, des pleurs, des sanglots remplissaient l'air. Chaque membre de l'équipage revivait, en cet instant, sa pire terreur.

McCoy fixait quelque chose que les autres ne voyaient pas, ses lèvres tremblantes.

— Non... Tu étais mort... Tu ne peux pas...

Il se plaqua contre le mur, ses ongles raclant le métal.

Spock lui-même, pourtant maître de son esprit, crispait ses mains derrière son dos.

— Fascinant... murmura-t-il, mais son ton manquait d'assurance.

Kirk rassembla son courage, se plantant devant la forme rampante.

— Vous nous effrayez, oui. Mais pourquoi êtes-vous ici ?

Un silence. Puis... une hésitation.

Quelque chose, dans la Peur elle-même, sembla trembler.

J'ai toujours été ici. Mais...

Un spasme tordit la forme noire.

Vous me voyez trop.

La voix se brisa. La Peur, jusqu'alors invincible, s'était laissée emporter. L'intensité de la peur qu'elle inspirait... commençait à se retourner contre elle.

Elle voyait son propre reflet dans les yeux des humains et même du Vulcain. Elle s'était nourrie de la terreur pendant des éons... mais jamais elle n'avait été confrontée à sa propre existence.

Elle était peur. Mais elle aussi... pouvait avoir peur.

Elle recula.

Un spasme la traversa, comme un cri muet, et elle se mit à se tordre, à rétrécir, à fuir dans les ombres d'où elle était sortie.

Le pont s'éclaira lentement. Le silence s'abattit.

Chekov pleurait. Uhura respirait par à-coups. McCoy serrait les dents, les poings crispés.

Spock posa une main sur sa console, lentement, mesurant la situation.

— Capitaine... L'anomalie a disparu.

Kirk essuya la sueur sur son front.

— Je ne veux plus jamais croiser ça.

Il inspira profondément et posa ses mains sur la console.

— Note pour le journal de bord... Si jamais l'humanité a besoin d'une arme ultime... qu'elle sache que la peur peut mourir de peur elle-même.

L' Enterprise s'éloigna en vitesse de distorsion, fuyant ce qui, peut-être, ne mourrait jamais vraiment...

**F I N**